



LITTÉRAIRE ET MUSICAL

DE

LA MINERVE.

BIBLIOTHÈQUE DES FAMILLES.

5^{me.} ANNÉE.]

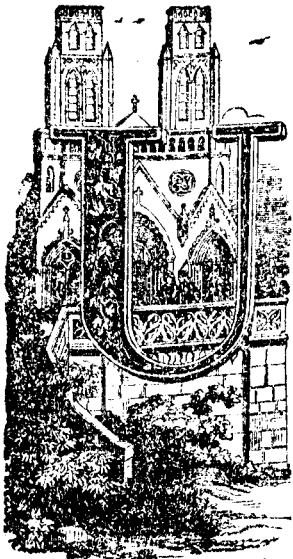
AOUT 1850.

8^{me.} LIVRAISON.

HISTOIRE POPULAIRE, ANECDOTIQUE ET PITTORESQUE DE NAPOLEON ET DE LA GRANDE ARMÉE.

Cinquième Partie.

CHAPITRE III.



N des premiers soins de Napoléon, en arrivant au pouvoir, avait été d'appliquer à l'instruction publique son système général de gouvernement. Plus tard, il créa à Paris quatre collèges principaux, sous la qualification de lycées : le lycée Impérial, le lycée Napoléon, le lycée Bonaparte et le lycée Charlemagne.

Voulant visiter lui-même ces établissements, il commença par celui qu'il avait doté de son nom, et pour lequel, soit dit en passant, il montra toujours une certaine préférence. Il y arriva un jour

sans que personne fût prévenu de sa visite, parce qu'il avait voulu que son arrivée ne causât, dans la maison, aucun dérangement. La présence de l'empereur au milieu de nos écoles produisait toujours un effet merveilleux.

Suivi du proviseur du lycée, du censeur et des sous-directeurs, Napoléon parcourut les classes et interrogea plusieurs élèves ; puis, entrant au réfectoire tandis que ces derniers étaient à dîner, il voulut goûter à la soupe et à l'abondance. Ayant pris la timbale d'un élève, il la porta à ses lèvres et la lui rendit en disant :

— Mes enfants, cela ne vous grisera pas, c'est vrai ; mais je vous assure que de mon temps, à Brienne, on nous mettait encore plus d'eau.

Cette visite dura une heure et demie. En se retirant, très-satisfait de tout ce qu'il avait vu, il témoigna au proviseur le désir que toutes les punitions infligées aux élèves fussent levées, et qu'un congé extraordinaire leur fût accordé pour le restant

du jour. De leur côté, ceux-ci, voulant consacrer le souvenir de cette visite, décidèrent à l'unanimité que la timbale dans laquelle Napoléon avait bu ne servirait désormais à personne. Elle fut exposée dans la salle du conseil, après avoir été placée sous un verre bombé, sur le socle élégant duquel fut gravée cette inscription : *L'empereur Napoléon a bu dans cette timbale le . . . 1805* ; puis tous les élèves se cotisèrent pour acheter une autre timbale à leur camarade, contraint, bien à contre-cœur, de renoncer ainsi à un objet qui eût été pour lui une véritable relique.

Le soir de cette journée, en racontant à Joséphine et à ceux qui se trouvaient avec elle dans le salon les détails de la visite qu'il avait faite le matin à ses *petits lycéens*, Napoléon lui dit :

— Sais-tu ma chère amie, que j'ai fait ce matin le professeur ?

— Cela ne m'étonne pas, lui répondit l'impératrice.

— Et que je ne m'en suis pas mal tiré ? Imaginez-vous, messieurs, que je me suis assez souvenu de mon Bezout et de mon Legendre pour faire une démonstration au tableau. Je vais m'occuper très-sérieusement de la police intérieure de mes lycées. Je veux que les élèves aient tous la même tenue : j'en ai trouvé qui étaient très-bien vêtus, mais d'autres l'étaient fort mal. C'est absurde ! c'est au collège, plus que partout ailleurs, qu'il faut de l'égalité. Au reste, ces petits jeunes gens m'ont fait grand plaisir à voir. J'ai dit à Duroc de me donner les noms de ceux que j'ai interrogés ; je veux les récompenser, quoiqu'ils ne m'aient pas paru bien forts. Et puis, je retournerai les voir un de ces jours ; cela leur donnera de l'émulation. Tous ces petits gaillards-là sont autant de graines d'officiers. Il faut planter pour recueillir.

Cette promesse ne devait se réaliser que sept ans plus tard ; et il ne fallait rien moins que la naissance du roi de Rome pour la lui rappeler. En présence de l'explosion d'enthousiasme que fit naître un si grand événement, les offrandes de la poésie durent être bien froides et bien mesquines : la voix du peuple est si retentissante qu'elle étouffe toutes les autres. Quoi qu'il en soit, l'Académie (c'est-à-dire l'Institut) proposa, à cette occasion, d'accorder deux prix, un premier et un second, et six *accessit*, aux huit meilleures pièces de vers français, latins, grecs, italiens, allemands, espagnols, portugais.